

## **LA VIE DES ASSOCIATIONS - LES JOURNAUX OFFICIELS**

### **Introduction par la Commission Corporative (par Patrick PLESSIS)**

---

Comme vous le savez, cette rubrique a pour objet de permettre aux clubs de présenter leur activité, au passé comme au présent, en vue de dynamiser l'activité pongiste au sein des entreprises d'Ile-de-France.

Depuis 1993, un nombre important de clubs ont disparu et l'une des actions prioritaires est d'essayer d'aider à les faire revivre.

L'article de ce mois est consacré à l'association sportive des Journaux Officiels qui a vécu durant 50 ans avant de disparaître récemment, voici deux ans. L'histoire de ce club, belle, émouvante et tragique, est relatée par Henri RANNOU, avant-dernier responsable de la section et aujourd'hui retraité en province.

Elle est riche d'enseignements à bien des points de vue :

- la volonté à l'origine d'un seul homme, passionné - M. Roger MAUDIEU - qui a donné l'impulsion suffisante pour créer ce club, donnant à réfléchir sur la promotion, la formation et la reconnaissance des dirigeants dans l'évolution du Ping ;
- l'intérêt du réseau pongiste dans les relations intra-entreprises, comme ces tournois de prospection inter-services, les débouchés en tous genres auxquels ils peuvent donner lieu ou encore ce championnat de la Presse également disparu ;
- l'importance de rallier les féminines dans une discipline qu'elles investissaient en nombre fin du 19ème et qui devrait se retrouver avec leur arrivée massive sur le marché du travail ;
- l'intérêt de se rapprocher d'instances qui, elles aussi, agissent dans le monde de l'entreprise afin de mieux prospector les gisements existants et se coordonner, à l'instar de la Fédération Française du Sport dans l'Entreprise.

Cet article montre ô combien le sport corporatif est spécifique dans sa façon d'approcher les valeurs du sport, de participer à la formation de nouveaux adeptes par le biais du loisir, ce qui fut le cas des années durant à la section Ping de l'AS JO.

Aussi, gageons que l'évocation de son souvenir créera le déclic pour que de nouveaux MAUDIEU ou RANNOU ne viennent bientôt reprendre le flambeau d'une section pongiste d'un club d'entreprise qui, lui, ne s'est pas éteint et continue de vivre dans certaines disciplines.

Nous avons dit que nous parlerions dans ces articles de l'entreprise car le sport corpo se doit d'évoquer la vie et la culture d'entreprise.

#### **Qui sait ce que sont les Journaux Officiels ?**

La direction des Journaux Officiels (<http://www.journal-officiel.gouv.fr/>) relève, avec la Documentation française, de la direction de l'information légale et administrative (DILA), rattachée aux services du Premier ministre et placée sous l'autorité du secrétariat général du gouvernement (SGG).

Cette direction ([http://www.dila.premier-ministre.gouv.fr/services/espaces-consultation.html#sommaire\\_1](http://www.dila.premier-ministre.gouv.fr/services/espaces-consultation.html#sommaire_1)) exerce les missions de diffusion légale (publications au JO, BOAC, BOMP) des éditions publiques (ouvrages et périodiques des administrations publiques codes,..) et d'information administrative (sites Internet service.public.fr, légifrance.fr, vie publique.fr,..). Elle comprend une librairie spécialisée au 29 quai Voltaire à Paris, une imprimerie en propre, 9 sites internet, un pôle multi-canal de renseignement administratif (téléphone et Internet).

Elle propose des services de qualité pour accompagner les administrations, les organismes publics, les entreprises et les citoyens dans l'ensemble de leurs besoins et démarches. Elle compte 754 collaborateurs DILA et 229 collaborateurs SACIJO (impression des JO, ouvrages,..) (1)

(1) **En chiffres, l'activité de la DILA, c'est : 207 millions de chiffre d'affaires, 32 000 textes législatifs et réglementaires diffusés, 2 655 283 millions d'annonces légales publiées, 1,54 million d'appels téléphoniques traités par le 3939, 248 millions de visites sur ses sites internet, 5 000 titres au catalogue général, 100 administrations partenaires, 8 700 rapports publics en ligne et en accès libre.**

## LES JOURNAUX OFFICIELS

en un temps où, pour y jouer, il y avait la « presse »

(par Henri RANNOU, ancien responsable de la section T.T. au sein de l'ASJO)



**Étendard original** : chemisette noire symbolisant l'encre et le sigle blanc de l'association celui du papier

**Maillot revisité** : peut-être l'influence de la couleur dans l'imprimerie, aussi l'évolution des règlements. Le sigle devient un logo plus explicatif et visuel qui situe le club géographiquement avec une Tour Eiffel stylisée pour faire le A et portant la mention « tennis de table » insérée dans le « O ».

La section Tennis de Table au sein de l'association sportive des Journaux Officiels (AS JO) a été créée dans les années 60 par Roger MAUDIEU, aujourd'hui disparu, qui travaillait aux JO comme correcteur et exerçait ses talents pongistes comme joueur et entraîneur à l'Union sportive et Gazière (USEG).

Les premiers joueurs se nommaient GRANT, HANOCQ, JOUBERT, LECLERCQ, LEMARCHAND, LOUGE, les frères MAUDIEU, PARAUD, TANGUY et TERENCEZANI. Ils furent renforcés par la suite par les sieurs BERNARDELLI, BERTIN, CORDIER, FROMONT, GEORGE, GERARD, JOUHERT, LEGUIGOT, MAUBERT, PICARD.

Moi, j'étais minot (13 ans) mais déjà dans le Ping à l'Espérance de Reuilly et avec mes compères COMPERAT, SCHIAVI et ROUILLARD. Nous allions rejoindre MAUDIEU à l'entraînement rue de la Tour des Dames, lieu emblématique du Ping à l'époque, où nous retrouvions aussi KERJEAN, licencié dans ce club.

**En 1968**, je rentre aux JO et adhère naturellement au club dirigé par JOUBERT (dit « Lulu ») et DECOMBEJEAN qui veille sur un effectif d'une cinquantaine de joueurs évoluant en championnat d'Ile-de-France corpo avec deux équipes de 12 joueurs chacune et une de six (excusez du peu !), en individuel, coupe de Paris et... « la belle époque », dans le championnat de la Presse Parisienne qui réunissait des équipes de France Soir, NMPP, SIRLO, Le Parisien, L'Imprimerie Nationale, etc.

ROUILLARD, classé 10, me précédera de deux ans mais quittera la section en 1968.

La salle de Ping du 26 de la rue Desaix dans le 15ème, qui a servi à tous nos combats et dont tous les anciens se souviennent forcément des bruits étranges qui lui étaient propres, sorte de turbulences « tuyautiques » dues aux tubes pneumatiques qui y passaient (et nous reliaient à l'Assemblée Nationale et à Matignon) (1). C'était épique surtout si on ajoute un fond sonore de rotatives grand débit pour éditer le Journal de la République faisant trembler les adversaires plus que nous-mêmes le pouvions ! Salle petite mais spécifique, elle remplace en 1965 l'atelier de la « conscience » du 6ème de la rue « Saint-Saëns » où il les fallait tous pour ne pas la perdre et rester concentré sur le jeu !

**En 1969**, KERJEAN dit Jojo, par ce surnom avait au moins deux raisons de rentrer au Club ! Typo et classé 15, et Jacky SCHIAVI sont embauchés ; avec ROBUCHON, fils d'imprimeur, qui intègre la section, ils vont sérieusement relever le niveau et la notoriété du club pour en faire la décennie la plus faste.

**C'est l'époque des titres** : champions d'Ile-de-France corpo de 1ère division, titres en individuels, coupes de Paris et de consolation, sélections aux nationaux corpos, participation à la coupe de France corpo dont un 1/4 finale perdu en 1970 devant le GAZELEC de Bordeaux, et une demi-finale en 1971 face à des équipes infranchissables comme EDF/GSAP de la famille EVRARD, les municipaux ou l'ASPTT d'AMIENS des HELAINE, GAMBIER, qui alignaient des 0, 10 et 15 de l'époque.

(1) Le tube pneumatique de la Poste a été créé en 1866 et a fonctionné jusqu'en 1984. C'était un système de propulsion par air comprimé de cylindres dans lesquels étaient insérés des objets, en particulier des papiers expédiés ainsi à grande vitesse en tous points de la capitale. Au plus fort du dispositif, il existait 450 km de tubes. Ce système est encore parfois utilisé en interne dans les grandes entreprises mais subit la concurrence de la bureautique qui permet de numériser les documents à l'origine (scan, traitement de textes...) puis de les transporter via le réseau Internet par PJ, enfin de les re matérialiser à l'arrivée via les imprimantes

Ne parlons pas du championnat de la Presse que nous écumions mais n'étions nous pas les Journaux Officiels ! Mais les JO c'est quelque chose en plus de CORPO (et pas seulement pour la rime), allons y pourquoi ne pas dire de Jeux Olympiques, au moins dans l'esprit du sport, l'estime, l'échange, la convivialité.

Pour exemple, trois illustrations se rappellent à ma mémoire. D'abord **la restauration d'entreprise de nuit** qui nous permettait de prolonger la 3ème mi-temps sur des tables non moins chaleureuses que les précédentes. Ensuite, **l'existence d'une équipe féminine** dont les noms de Mme VINCENT, de Melles LEGRAND, SENOYER, LHOSTE et d'autres sonnent à ma mémoire. La mixité un bel exemple dans une discipline qui lui est naturellement dédiée et par laquelle elle a commencé si on veut bien se rappeler l'histoire des débuts du Ping en France en tant que jeu de salon. Enfin, ces animations internes qui soudent le personnel et fabriquent un esprit de club et d'entreprise : aux JO **le tournoi de la dinde**, joyeux gallinacée au centre de toutes les convoitises, un challenge inter-service organisé en journée de fête au sein de toute l'entreprise et qui permettait de recruter de nouveaux adeptes.

**Après l'apogée des années 1970**, les départs concomitants de KERJEAN, SCHIAVI et ROBUCHON, la réduction des effectifs liés à l'informatisation et son cortège de préretraites, ont durement éprouvé la vie du club qui a pu résister à cette déferlante avec l'appui des inconditionnels : PICARD, BEAUJON, BERNARDELLI, CORDIER, GERARD, LECLERCQ, TEREZANI, certes en descendant en 2ème division. C'est le moment où la crise de la profession contraint le championnat de la Presse à disparaître.

Cependant, le déclin est endigué et **la période 90/2000** voit arriver de nouveaux joueurs (BERTRAND, CROIZARD, DECHEZELLES, DECREUS, DELACHAIR, FESTI, LANOE, LE GOULLON, MALET Didier, PENE et deux descendants MALET Damien et SUHIT Nicolas).

Mais la crise gagne la Corpo tout entière et le championnat à 12 disparaît, remplacé par un championnat à 6. A ce moment, nous avons 2 équipes à 12 (1ère et 4ème divisions) et une à 3 en critérium. Les nouveaux retraités ont pour nom : MAUBERT, GEORGE, DECHEZELLES, FESTI, mais ils continuent à défendre les couleurs de l'ASJO.

**1993** voit le départ de Michel DECOMBEJEAN, l'un des hommes de la 1ère heure, après 25 années de service au compteur, remplacé d'abord par Valérie LEGRAND puis par votre serviteur jusqu'en 2007.

La gestion des effectifs devient difficile malgré la bonne volonté d'un TEREZANI par exemple qui fait 300 km pour éviter le forfait en championnat, les PICARD et GERARD qui font la saison d'hiver avant de retourner dans leurs villégiatures l'été venant.

Néanmoins, la saison **2005/2006** apporte son lot de consolation avec le maintien de l'équipe fanion en D2, la montée en D3 de l'équipe 2 et, en bonus, le titre de D4, les jeunes descendants Damien MALET et Wilfried EDMUND fils de Sylvie MARTIN brillant aux championnats de France de Quimper (bronze en doubles et le titre pour Wilfried) !

**2007** : revue d'effectifs avant mon départ en province, nous restons à quinze dont la moitié a quitté la vie active. Je passe le relais au duo BERTRAND-LEGOULLON. La saison suivante, l'équipe 1ère rejoint la seconde en D3.



Les effectifs ne cessent de décroître et durant **la période 2008 à 2012**, ne subsiste qu'une seule équipe de 6.

**La saison 2012/2013 sonnera le glas de l'AS JO tennis de Table.** 50 ans d'existence au service d'une certaine idée du sport réunissant le monde du travail, de l'entreprise et du sport ! Une certaine philosophie aussi de la vie où l'échange, l'amitié, la convivialité sont facteur d'équilibre, d'entraide, de sociabilité.

Domage que tout ceci soit effacé, enfin pas tout à fait puisque cet article fait revivre le passé au présent et pourquoi pas pour l'avenir qui, souvent,

**Votre serviteur Henri RANNOU à la manœuvre avec ROBUCHON salle des JO**

prend ses racines dans l'histoire. L'AS JO Ping dort du sommeil du juste mais l'AS JO n'est pas morte pour autant.

Un petit déclic, une bonne volonté qui impulse, deux ou trois enfants de la « balle » et hop, c'est reparti comme en « 60 » à l'époque de notre regretté Roger MAUDIEU, duquel tout est parti !

Que son exemple fasse naître des vocations de dirigeants, voici le vœu que je forme pour le sport d'entreprise en ce début d'année 2014. C'est du reste je crois aussi le but de cette rubrique que de réduire le « Cercle des clubs pongistes disparus ». En tous cas, et c'est à signaler, nous sommes nombreux encore, anciens pongistes des JO, à nous retrouver avec plaisir pour évoquer nos bons souvenirs. Comme quoi, le sport en entreprise est un excellent conducteur de l'amitié durable.